

La grande salle hypostyle



Grande salle hypostyle.

© Yann Rantier/CNRS

La grande hypostyle accueillait des liturgies marquant la relation entre les dieux et Pharaon. Image cosmique, elle transcrit dans la pierre le marais primordial s'éveillant aux premiers rayons du soleil, lieu inextricable qui protège Horus de ses ennemis. Les chapiteaux, en bouton ou en ombelle de papyrus, soutiennent les lourdes dalles du plafond évoquant le ciel. Cette forêt de colonnes est aussi un calendrier monumental où les douze colonnes de la travée centrale évoquent les mois de l'année et les colonnes latérales, les 36 décans. Sur les fûts, le roi fait des offrandes aux dieux.

En raison de la disparition de ses parois latérales, il est difficile d'en synthétiser le programme décoratif. A gauche de l'entrée, la reine mère Touy et la grande épouse royale Nefertari accueillent les processions au son de leurs sistres. Sur le mur sud-est est représentée la bataille de Dapur où Ramsès sème la panique parmi ses ennemis, alors que la forteresse cède aux assauts de l'infanterie égyptienne. Ici, le thème militaire pénètre au cœur du temple

A l'ouest, côté sud, le roi est accueilli par une déesse lui versant de l'eau pure sur les mains, avant d'être mis en présence d'Amon et de Mout. Il reçoit des jubilé innombrables, les insignes du pouvoir

terrestre et la harpé qui assure ses victoires. Côté nord, c'est la lionne *Grande de Magie* qui impose la couronne sur le front de Ramsès, en présence d'Amon-Rê et de Khonsou. La piété filiale du roi se voit ainsi récompensée, les dieux le confirmant éternellement dans ses prérogatives. Au bas des parois, figure une partie de la descendance royale qui accompagne le souverain au cours des cérémonies.